
Cahier vierge : La France travaille

Numéro d'inventaire : 2015.8.6064

Auteur(s) : Sudel

Type de document : outil de l'écolier

Éditeur : Emile Coudroyer, La France travaille Horizons de France, éditeur. (4e de couverture, au milieu au centre)

Période de création : 2e quart 20e siècle

Date de création : entre 1930 et 1940

Inscriptions :

- marque de fabricant : SUDEL
- légende : Cargo quittant le port la nuit.

Matériau(x) et technique(s) : papier vergé

Description : Cahier en papier, à la réglure Sèyès et à la reliure brochée au fil. La couverture est en papier fort beige imprimé à l'encre noire. Sur la 1ère de couverture est imprimée une reproduction d'une photographie en noir et blanc. Le papier est filigrané "Sudel", au logo de la marque.

Mesures : hauteur : 22 cm ; largeur : 17 cm

Notes : Cahier en papier et à la couverture en papier fort beige de marque "Sudel". Sur la couverture se trouve la reproduction en noir et blanc d'une photographie d'un cargo, imprimée à l'encre noire. La légende se trouve sur la 4e de couverture, et est elle-même suivie d'un court paragraphe explicatif écrit par Emile Coudroyer. Le texte est extrait du vol. 3 de l'ouvrage "La France travaille", série de 15 fascicules de photoreportages réalisés à la demande de Maximilien Vox par François Kollar, à la veille du Front populaire, lors d'un tour de France de près de quatre années. La série est publiée à partir de 1932 par les éditions Horizons de France. Le cahier est entièrement vierge.

Mots-clés : Outils et supports de l'écriture (trousses, plumiers, buvards, etc.)

Utilisation / destination : matériel scolaire

Représentations : représentation d'objet : cargo / Reproduction imprimée en noir et blanc d'une photographie d'un cargo.

Autres descriptions : Langue : français

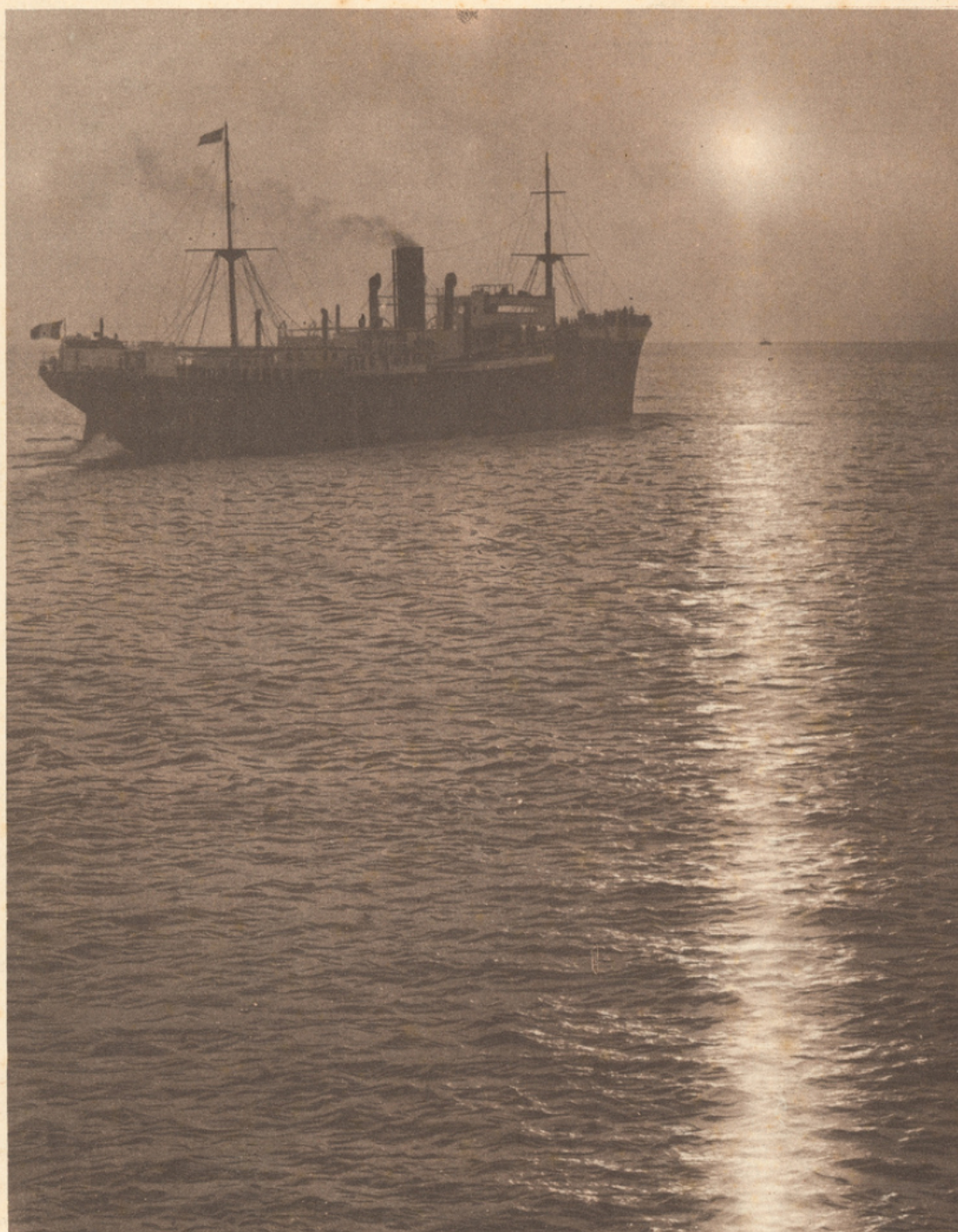
Nombre de pages : non paginé

Commentaire pagination : 60 p.
couv. ill.

Objets associés : 2015.8.6063

2015.8.6099

2015.8.6098



Cahier d

appartenant à

Cargo quittant le port la nuit.

Le navire de notre temps, c'est le cargo. La France en possède aujourd'hui pour plus de deux millions de tonnes. Le cargo s'est rapidement spécialisé. Il a renflé ses flancs pour charrier les matières en vrac afin que d'elle-même la masse s'en stabilise sans manœuvre d'arrimage. Il a compartimenté sa panse pour éviter le ripage des sacs ou des balles de textile. Il a ménagé des réservoirs de dilatation entre les tanks à pétrole. Il a multiplié ses mâts de charge, maigres et rayonnants comme des pattes de géante araignée, sur les charbonniers. Les cargos néanmoins se ressemblent souvent dans leurs lignes générales et leur triste profil. Les hommes logent sous le gaillard d'avant, les chauffeurs dans la dunette arrière, les officiers dans le château du milieu. Sur les pétroliers, d'étroites passerelles joignent ces trois éminences. Dans la tempête, la mer ruisselle sur le pont comme sur le dos d'un submersible.

ÉMILE CONDROYER. LA FRANCE TRAVAILLE.
HORIZONS DE FRANCE, ÉDITEUR.

